



HAL
open science

María Paz García-Bellido, William E. Metcalf, La Colección Cervera. Moneda antigua de Hispania, avec la participation de Gloria Mora et la collaboration d'Encarnación González, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas et Polifemo, 2014

Charles Parisot-Sillon

► **To cite this version:**

Charles Parisot-Sillon. María Paz García-Bellido, William E. Metcalf, La Colección Cervera. Moneda antigua de Hispania, avec la participation de Gloria Mora et la collaboration d'Encarnación González, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas et Polifemo, 2014. *Revue Numismatique*, 2016, pp.607-611. halshs-03630721

HAL Id: halshs-03630721

<https://shs.hal.science/halshs-03630721>

Submitted on 5 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

María Paz García-Bellido, William E. Metcalf, *La Colección Cervera. Moneda antigua de Hispania*, avec la participation de Gloria Mora et la collaboration d'Encarnación González, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas et Polifemo, 2014

Charles Parisot-Sillon

Citer ce document / Cite this document :

Parisot-Sillon Charles. María Paz García-Bellido, William E. Metcalf, *La Colección Cervera. Moneda antigua de Hispania*, avec la participation de Gloria Mora et la collaboration d'Encarnación González, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas et Polifemo, 2014. In: *Revue numismatique*, 6e série - Tome 173, année 2016 pp. 607-611;
https://www.persee.fr/doc/numi_0484-8942_2016_num_6_173_3339_t21_0607_0000_1

Fichier pdf généré le 10/05/2019

María Paz GARCÍA-BELLIDO, William E. METCALF, *La Colección Cervera. Moneda antigua de Hispania*, avec la participation de Gloria MORA et la collaboration d'Encarnación GONZÁLEZ, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas et Polifemo, 2014, 468 p., ISBN 978-84-00-09867-4.

L'ouvrage présenté s'ouvre sur des mots d'indignation : ils expriment la déception des auteurs face à la vente, puis à la dispersion en 2012 de la collection Huntington, la plus remarquable hors d'Espagne pour l'histoire de la péninsule Ibérique. Exceptionnelle tant par son ampleur que par la qualité et la rareté des monnaies qui la composent, elle avait été réunie au début du xx^e siècle par le grand hispanophile américain A. M. Huntington, qui fit l'acquisition de quelques-unes des collections privées les plus importantes de l'époque : ce fut notamment le cas de la collection de monnaies d'al-Andalus de F. Codera y Zaidín et de celle à laquelle est consacrée ce volume. La collection assemblée dans la seconde moitié du xix^e siècle par le médecin valencien R. Cervera y Royo comprenait elle-même plus de 2 000 monnaies, retraçant l'histoire de la péninsule Ibérique depuis l'installation des Grecs jusqu'à la période wisigothique. Elle fut très tôt étudiée par les historiens de la monnaie hispanique, dès avant son acquisition par A. M. Huntington. Ce dernier légua l'intégralité de sa collection numismatique à la *Hispanic Society of America* (HSA), dont il était le fondateur. Dès les années 1940, elle fit l'objet d'un dépôt au sein de l'*American Numismatic Society* (ANS), dont A. M. Huntington fut également un administrateur jusqu'à sa mort en 1955. Pendant plus d'un demi-siècle, les monnaies de la collection Huntington purent ainsi être étudiées dans de bonnes conditions par les spécialistes des études numismatiques péninsulaires, à défaut d'avoir été systématiquement cataloguées ou numérisées.

En 2011, la HSA décida de se séparer de l'intégralité de ses collections numismatiques. L'ANS ne put ni empêcher leur vente, ni prétendre à leur acquisition ; les institutions publiques espagnoles pas davantage. Pas moins de 37 895 monnaies furent ainsi mises en vente chez Sotheby's en mars 2012, sous la forme d'un lot unique dont l'acquéreur se révéla être un consortium de cinq marchands numismatiques. Les monnaies de la collection Cervera furent ainsi dispersées comme les autres, beaucoup d'entre elles, peut-être toutes, ayant été vendues par la firme madrilène Jesús Vico S. A. entre juin et novembre 2012 (Madrid 130, 26 juin 2012 ; 131, 9 octobre 2012 ; 132, 14 novembre 2012). Seule une partie a depuis réintégré l'ANS. Jesús Vico S. A. a toutefois participé à l'édition du présent ouvrage, qui comble de fait une lacune importante des études sur les monnayages hispaniques antiques. En effet, si les monnaies wisigothiques de la HSA firent l'objet d'un catalogue (G. C. MILES, *The Coinage of the Visigoths in Spain: Leovigild to Achila II*, New York, 1952), ce ne fut pas le cas des monnaies anciennes : G. K. Jenkins entama ce travail dans l'optique d'une publication au sein des *Sylloge Nummorum Graecorum*, mais n'en vint jamais à bout (p. 15). Élaboré selon des critères différents, ce livre réunit donc pour la première fois les 1 576 monnaies antiques de la collection Cervera, conservées au sein de l'ANS jusqu'à leur dispersion récente. L'intérêt de cet échantillon s'explique aussi par la rareté de certains exemplaires : on trouve par exemple, parmi les 23 monnaies hispano-carthaginoises, un bronze inédit (n° 1576/HSA 23751, p. 419). Les exemplaires de la collection Cervera ayant été mêlés aux

autres, le premier succès des auteurs est donc d'avoir pu reconstituer sa composition originale. Cette entreprise a été rendue possible par l'étude croisée des monnaies, du registre manuscrit de la collection Cervera conservé au sein de l'ANS, et d'un album d'empreintes des pièces, réalisé en 1895 par A. Vives et figurant aujourd'hui dans les collections de l'*Instituto Valencia de Don Juan*, à Madrid. Dans la plupart des cas, l'identification des exemplaires s'accompagne de celle des individus ayant vendu chacun d'eux à R. Cervera, ce qui confère à ce livre un intérêt significatif pour l'histoire des collections numismatiques dans l'Espagne de la Restauration bourbonnienne.

L'ouvrage se divise en trois parties, selon une structure classique. Aux p. 9-46, on trouve une présentation de la collection, de son histoire et du contenu des manuscrits consultés pour son étude, ainsi qu'une biographie consacrée à R. Cervera, version remaniée d'un article paru en 1997 (G. MORA, Rafael Cervera y el coleccionismo numismático en España en la segunda mitad del siglo XIX, *Numisma* 239, 1997, p. 175-207). Cette partie introductive, richement illustrée, s'avère d'abord précieuse pour l'historiographie de la numismatique antique des provinces hispaniques : le développement concernant la division territoriale proposée par J. Zobel, vivement critiquée et néanmoins appliquée ultérieurement par A. Vives dans son album, permet de comprendre l'une des spécificités les plus durables des études numismatiques péninsulaires (p. 18-22). De même, les pages consacrées à l'histoire de la collection réunie par R. Cervera nous invitent à mesurer la grande homogénéité socioprofessionnelle, culturelle et politique des personnages mentionnés, qui s'exprime fréquemment à travers l'appartenance à des sociétés savantes rapidement marquées par l'esprit régénérationniste.

La seconde partie, p. 47-440, est le catalogue numismatique lui-même. Les exemplaires y sont répertoriés non en fonction du numéro d'inventaire qui leur avait été attribué au sein de la HSA, mais par ateliers classés alphabétiquement, puis chronologiquement au sein de chacun de ces ateliers. Les photographies des monnaies, en noir et blanc, sont placées à gauche du texte. Le catalogue est accompagné d'une carte des ateliers, p. 51, malheureusement peu lisible, pixellisée et amputée du Languedoc occidental, ainsi que d'une bibliographie très complète, p. 421-440. La troisième et dernière partie de l'ouvrage, p. 441-468, comprend principalement un appendice consacré à l'identification des érudits, collectionneurs et marchands mentionnés dans le manuscrit de New York, certains faisant l'objet d'une notice biographique détaillée. Suit une série d'indices permettant de tisser des liens entre ces individus, leur localisation et les ateliers monétaires ayant fourni des exemplaires acquis par R. Cervera. Le réseau des correspondants de R. Cervera compte ainsi plus de 80 personnes issues d'une vingtaine de provinces espagnoles, ainsi que quelques grands numismates parisiens de l'époque. Toutefois, en dépit de tendances régionales marquées, les auteurs mettent en garde, p. 42, contre la tentation d'interpréter ces informations comme des provenances, en soulignant qu'elles éclairent moins la circulation des monnaies dans l'Antiquité que la structuration des collections numismatiques madrilènes et provinciales.

Le catalogue reprend le classement employé dans le second volume du dictionnaire publié par M.P. García-Bellido et C. Blázquez en 2001, désormais épuisé (*Diccionario de cecas y pueblos hispánicos*, Madrid, 2001, 2 vol.) (DCPH). De ce fait, contrairement aux usages les plus fréquents dans les catalogues et les corpus consacrés aux monnayages hispaniques, les monnaies ne sont pas classées selon le système d'écriture employé, les régions ou les entités ethniques supposées. Les périodes républicaine et impériale ne sont pas non plus distinguées. Par exemple, une seule entrée « *bo.l.s.ka.n. / o.l.s.ka.n. / OSCA / MVN. OSCA / VRBS VICTRIX OSCA* » regroupe l'intégralité des émissions de l'actuelle Huesca, depuis les deniers du III^e siècle av. J.-C. jusqu'aux bronzes provinciaux produits sous le principat de Caligula (p. 105-112). La parenté entre le DCPH et ce catalogue ne s'arrête pas là, puisque les présentations des ateliers sont elles aussi empruntées au dictionnaire. Les auteurs abordent ainsi successivement la localisation des ateliers, les spécificités iconographiques et épigraphiques, puis les données relatives à la métrologie et à la chronologie des émissions. Bien que ces présentations soient souvent abrégées par rapport à celles du DCPH, elles demeurent solidement référencées et plus complètes que celles du corpus de L. Villaronga (*Corpus nummum Hispaniae ante Augusti aetatem*, Madrid, 1994) (CNH). Elles ont également été mises à jour : on s'en aperçoit par exemple au sujet d'Ilturo (p. 251), pour laquelle est désormais envisagée une première localisation non à Burriac, mais à Ca l'Arnau-Can Mateu (voir en dernier lieu A.G. SINNER, *La ceca de Ilturo. Estado de la cuestión*, dans A.G. Sinner (ed.), *La moneda de los íberos. Ilturo y los talleres layetanos*, Solsona, 2012, p. 72-83). C'est aussi le cas concernant l'atelier de Sesars (p. 363), pour lequel la chronologie des premières émissions est remontée à partir des exemplaires mis au jour sur l'*oppidum* audois de Lacombe, à Lastours (M.-L. BERDEAUX-LE BRAZIDEC, M. FEUGÈRE, Deux dépôts monétaires d'époque républicaine découverts dans l'Aude, *Cahiers numismatiques*, mars 2006, p. 25-43. Cependant cette publication n'apporte aucune garantie quant au fait que les monnaies républicaines et ibériques mises au jour à Lastours, dans un périmètre assez large, forment bien un seul et même dépôt). L'actualisation des données du DCPH est moins évidente dans le cas de Turiazu-Turiaso, atelier auquel M. Gozalbes a consacré en 2009 une monographie (M. GOZALBES, *La ceca de Turiazu. Monedas celtibéricas en la Hispania republicana*, Valence, 2009) dont les conclusions les plus importantes, issues de l'étude des liaisons de coins, sont à peine mentionnées (p. 384) : on ne relève aucune référence aux nouvelles précisions apportées au cadre chronologique des émissions, au calcul de l'évolution de la masse d'argent par exemplaire adossé aux analyses élémentaires ou à la publication d'un coin de droit de denier découvert récemment dans les Hautes-Pyrénées.

Le caractère hybride du catalogue, dérivé d'un dictionnaire plus exhaustif, se manifeste également par le choix des auteurs de mentionner, pour chaque monnayage, l'intégralité des variantes ou émissions connues, même lorsqu'elles ne sont pas représentées au sein de la collection Cervera : on y perçoit clairement la volonté de republier, sous la forme d'un volume unique, l'ensemble des propositions de localisation et de classement du DCPH (p. 25). Les possibilités d'accès à cet ouvrage étant désormais réduites, particulièrement hors d'Espagne, il s'agit à notre sens d'un choix pertinent.

En effet les points de désaccord entre spécialistes des monnaies ibériques sont assez nombreux, de sorte que ces développements ne paraissent pas superflus au sein d'un catalogue. La datation des dernières imitations de drachmes d'Emporion et des premiers « deniers » est un exemple particulièrement saillant, puisque M.P. García-Bellido envisage un passage fluide de la drachme au « denier » vers 180 av. J.-C. (p. 203), alors que de nombreux auteurs envisagent un hiatus d'une dizaine d'années au moins, voire de trois à quatre décennies dans le cas de M. Crawford (*Coinage and Money under the Roman Republic. Italy and the Mediterranean Economy*, Berkeley et Los Angeles, 1985, p. 91-96). Ni l'archéologie ni la numismatique ne permettent pour l'heure de trancher : les données sont rares et d'une qualité globalement médiocre ; la datation des séries locales d'après les monnaies romaines républicaines avec lesquelles elles sont attestées est tributaire des aléas de l'approvisionnement de la péninsule en espèces romaines, que l'on appréhende mal pour la première moitié du III^e siècle av. J.-C. Sur cette question comme sur d'autres, la position soutenue par l'auteur l'avait déjà été dans des publications plus anciennes. Toutefois, ce catalogue lui offre l'occasion d'exprimer à nouveaux frais les arguments présentés dans le *DCPH*, ce qui permet d'espérer que leur visibilité s'en trouvera accrue.

Plusieurs défauts de forme et de fond méritent néanmoins d'être signalés. On ne s'attardera pas sur les coquilles, peu nombreuses, qui se concentrent essentiellement au sein des chapitres introductifs. Dans un souci de gain de temps et de lisibilité, on souhaiterait d'abord disposer d'une table d'équivalence synthétique entre les anciens numéros d'inventaire HSA, fréquemment cités dans la littérature numismatique antérieure, et les entrées du catalogue. Concernant l'identification des exemplaires, on s'attend certes à trouver, parmi les renvois aux principaux classements publiés, les références au *CNH* de L. Villaronga, qui fait autorité. Mais il est dommage que ces références ne soient pas complétées par celles du corpus récent cosigné par cet auteur (L. VILLARONGA, J. BENAGES, *Ancient Coinage of the Iberian Peninsula*, Barcelone, 2011), dont la numérotation continue des types monétaires paraît plus exploitable sur le long terme que la précédente. La même remarque s'applique à plus forte raison aux monnaies provinciales romaines, qui étaient absentes du *CNH* mais ont été ajoutées dans l'ouvrage de 2011. En outre les informations métrologiques rapportées dans les notices sont insuffisantes, puisque seule la masse des exemplaires est spécifiée : le diamètre, pourtant mentionné dans le registre manuscrit de New York, n'est pas présenté. Les monnaies sont certes illustrées à l'échelle 1:1, mais l'absence de diamètres exprimés numériquement rend désormais difficile leur exploitation statistique, étant donnée la dispersion de la collection. Les axes sont également omis, alors que Fr. de Callatay soulignait déjà il y a vingt ans que l'étude de ces données paraissait pertinente pour la péninsule Ibérique (*Les monnaies grecques et l'orientation des axes*, Milan, 1996, p. 22-25). Certains ateliers y pratiquèrent l'orientation régulière des coins, d'autres non, d'autres encore n'en firent usage que durant une partie de leur période d'activité, et la dispersion des axes mériterait dans plusieurs cas une étude dédiée. L. Villaronga souligne ainsi l'intérêt de cet indicateur pour la compréhension de certaines émissions hispano-carthaginoises ou pour la chronologie des monnaies de Bolskan (*Numismàtica antiga de la península Ibèrica. Introducció al seu estudi*, Barcelone, 2004, p. 44-45). Or, les axes

sont effectivement mentionnés dans les catalogues de la *Real Academia de la Historia* (P.P. RIPOLLÈS, J.M. ABASCAL, *Monedas hispánicas*, Madrid, 2000) et de la Bibliothèque nationale de France (P.P. RIPOLLÈS, *Monedas hispánicas de la Bibliothèque nationale de France*, Madrid et Paris, 2005), qui auraient pu faire office de modèles à cet égard.

Les auteurs auraient également gagné à s'inspirer de ces publications pour ce qui concerne la mention des légendes en caractères ibériques et phénico-puniques – qui n'apparaissent ici que sous la forme de translittérations – et pour leurs indices très complets : ateliers et toponymes, légendes et contremarques. En effet le caractère sommaire des indices inclus dans le présent ouvrage est d'autant plus dommageable que la typographie et la mise en page ne font pas toujours apparaître clairement la hiérarchisation des titres. En guise d'index des ateliers on trouvera seulement, aux p. 456-459, un « índice de cecas y coleccionistas » dressant, pour chaque atelier, la liste des collectionneurs et des marchands ayant fourni des exemplaires à R. Cervera : aucun renvoi paginé au catalogue n'est inclus. Enfin, certains lecteurs jugeront peut-être que le caractère exceptionnel de la collection Cervera aurait justifié une impression en couleurs, mais sans doute eût-il été difficile de garantir, dans ces conditions, un prix de vente raisonnable.

Or il est souhaitable que ce volume connaisse une diffusion aussi large que possible : en dépit des nuances formulées précédemment, il s'agit d'un livre important, dressant l'inventaire d'une des collections numismatiques les plus sollicitées par les spécialistes des monnaies hispaniques, depuis les travaux d'A. Vives jusqu'aux plus récents. Sa publication faisant suite à la dispersion de la collection, elle paraît même salutaire, et l'on s'y référera désormais pour tracer les exemplaires qui paraîtront en vente. Il serait pourtant réducteur d'envisager cet ouvrage comme un simple catalogue : les présentations détaillées des ateliers monétaires permettent d'y voir une édition alternative, actualisée et richement référencée du second volume du *DCPH*. Plus accessible que l'original, il ne pourra néanmoins pas s'y substituer entièrement, d'autant que le premier volume d'introduction reste, pour sa part, irremplaçable. Enfin, rares sont les collections rassemblées au XIX^e siècle dont on peut reconstituer l'histoire avec une telle précision, et il est encore plus inhabituel que l'on soit en mesure de documenter les conditions d'acquisition de l'ensemble des exemplaires qui les constituent : les historiens de la discipline numismatique comme les collectionneurs y trouveront donc un cas d'étude exceptionnel, traité avec la plus grande rigueur. Il faut désormais souhaiter que les monnaies et les données relatives à la constitution de la collection fassent l'objet d'une base de données en ligne, ce qui faciliterait leur exploitation.

Charles PARISOT-SILLON